

La germanisation de la France

C'n'était pas la peine (bis)
Non pas la peine assurément ...
La fille de Madame Angot (1872-1873)
Charles Lecocq

C'est fait. Le club chic, dit Association des Régions de France (loi 1901) a tiré le rideau. Ou plus exactement, par la grâce de Manuel VALLS, soi-disant chef du gouvernement de la République Française, il est devenu le Congrès des Régions de France, autant dire le **BUNDESRAT** français.

Kézako ?

L'Allemagne réunifiée et fédérale, dirigée par un-e Chancelier-e, chef du pouvoir exécutif, c'est-à-dire du gouvernement, a un pouvoir législatif, qui fait les lois (bonne occasion de réviser notre Baron de la Brède, autrement dit MONTESQUIEU), qui est détenu par deux chambres : le **BUNDESTAG** (Diète Fédérale) qui est, *grosso modo*, l'équivalent de notre Assemblée Nationale, autrefois Chambre des Députés, et d'un **BUNDESRAT**, ou Conseil Fédéral, où sont représentés, non pas les citoyens comme au **BUNDESTAG** mais les **LÄNDER**, c'est-à-dire les « pays », moulés sur les duchés, évêchés et royaumes hérités de l'antique Saint-Empire Romain Germanique.

Il y a, par exemple, le *Land* de Saxe, pays natal de *Herrerin* Merkel, qui, avant 1918, date de l'effondrement du IIème Reich allemand, était un duché dont la famille régnante anglaise est originaire (Albert de Saxe-Cobourg, époux de la reine Victoria, est l'arrière arrière-grand-père d'Elisabeth II). Autre exemple : le *Land* de Bavière est le successeur du royaume de Bavière, celui de Louis, le protecteur de Wagner, et de sa cousine, l'impératrice Sissi, dont nos chaumières connaissent si bien l'histoire ...

Et ainsi de suite ...

Non contente de détruire l'héritage de l'histoire de France, la Vème République de DE GAULLE à HOLLANDE, en passant par MITTERRAND et SARKOZY, depuis ses origines singe le modèle de la RFA.

DE GAULLE (soit dit en passant, la mère LA PEN a un sacré culot de se réclamer de lui alors que Philippe PETAIN, l'idole de son papa et banquier de sa campagne électorale, a fait condamner à mort le dit Charles ... Comme disait le Maréchal, les Français ont la mémoire courte ... Mais pas le SNCA e.i.L. Convergence) ; donc, DE GAULLE, qui incarnait à soi seul la France, territoire et population inclus, avait une certaine propension à considérer que les députés ne représentaient que leurs circonscriptions et non la Nation. Il est étrange que, dans la description du mille-feuilles administratif français, on oublie toujours les circonscriptions électorales, à géométrie variable, certes ; mais on peut bien mettre plus ou moins de rhum dans la crème pâtissière du mille-feuilles ! Question de goût. C'est sans doute pour cela, pas pour le rhum, pour la conception politique, que le Général a voulu réformer le Sénat en en faisant non seulement une chambre régionale mais aussi la représentation de certaines formes de la puissance économique et sociale. Les Français, pas d'accord, l'ont renvoyé dans son désert de Colombey les Deux –Eglises jusqu'à ce que mort s'en suive.

Le Sénat représente donc toujours la notabilité politique territoriale ; mais le plus (+) économique et social que DE GAULLE voulait y mettre à l'avantage des tenants du libéralisme économique est resté en plan. C'est pourquoi ses successeurs, de droite et de gauche, sont devenus des régionalistes à tout crin jusqu'au contre-ut de VALLS.

La régionalisation, sous le beau nom de décentralisation (anti-jacobine) et de «démocratie de proximité » (mon œil) est, si je puis dire, la reprise du projet gaullien avec le travestissement germanique des *Länder*.

Faisons une pause historique pour comprendre l'existence durable de ces *Länder*.

Aux XVIème et XVIIème siècles, la hantise du royaume de France gouverné par les rois Valois puis Bourbons était d'être encerclé par la puissance des HASBOURGS installée en Espagne, avec derrière elle l'empire colonial américain et philippin, en Allemagne et aux Pays-Bas, y compris un peu plus de l'actuelle Belgique, et même en Italie. Avec des hauts et des bas, la politique française finit par aboutir à l'époque de MAZARIN, successeur du grand RICHELIEU, à la signature des traités de WESPHALIE, en 1648, qui empêchèrent l'Allemagne de s'unifier (pérennité au contraire des petits états allemands) alors que la France était un royaume unifié et centralisé. Pour compléter le tableau, dix ans plus tard, le Traité des Pyrénées séparait définitivement le sort de l'Allemagne et de l'Espagne puisqu'il préparait l'avènement de la dynastie des Bourbons sur le trône espagnol (ils y sont toujours !)

Eh bien, c'est l'héritage de cette histoire franco-allemande, certes marquée par les revers de 1870-1871 quand renaît l'Empire Allemand, proclamé à Versailles pendant le siège de Paris, mais aussi par les succès sanglants des deux guerres mondiales – de la GUERRE MONDIALE – du XXème siècle, contre les IIème et IIIème *Reich(en)* germaniques que veulent effacer et VALLS, le compare de HOLLANDE, et ces Messieurs-Dames, les mal élus des nouvelles régions françaises !

Un congrès des Régions de France ! Un **BUNDESRAT** à la française ! Et sans aucun aval demandé au suffrage universel, ben voyons !

Récemment au **BUNDESRAT** de MERKEL a été confiée la responsabilité des relations avec l'Union Européenne.

Comme par hasard, sort du chapeau des mal élus à la française, le Congrès des Régions de France ...

Pour faire avaler aux Français l'Union Européenne asservie aux intérêts du grand banditisme de la spéculation et au terrorisme du capitalisme mondialisé et improductif, hors le chômage et la misère.

Pas besoin de FREXIT : faisons appliquer la décision qu'a prise contre cette Union Européenne-là, en 2005, la Nation, au nom de la République !

Capitalismus delendus est.